

**Diriger une bibliothèque d'enseignement supérieur.** Ouvrage publié sous la direction de l'ABCDEF en collaboration avec l'EBSI et l'ENSSIB; coordonné par Bertrand Calenge, Silvie Delorme, Jean-Michel Salaün et Réjean Savard. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec, 1995. 450 p. (Collection «Gestion de l'information»)

L'Association des responsables de bibliothèques et centres de documentation universitaires et de recherche d'expression française du Canada (ABCDEF) est une association relativement jeune qui a vu le jour en 1989 sous les auspices de l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française/Universités de réseaux d'expression française (AUPELF/UREF). L'Association a déjà à son actif quelques publications d'un intérêt certain pour les bibliothèques universitaires: *Bibliothèques et vedettes; principes et pratiques de l'indexation-matière dans les pays francophones du Nord*, publication conjointe (1993) des Éditions universitaires Fribourg et des Presses de l'Université Laval; *L'évaluation des bibliothèques universitaires dans l'espace francophone*, actes du Congrès de Dakar publiés en 1995 aux Éditions universitaires Fribourg; *Francophonie et bibliothèques universitaires* publié en 1996 dans la collection «Prospectives francophones» de l'AUPELF/UREF et *La formation documentaire*, actes du Congrès de Québec à paraître prochainement dans la même collection.

*Diriger une bibliothèque d'enseignement supérieur* constitue un jalon d'importance dans cette liste de publications consacrées à l'étude de divers aspects de la bibliothéconomie universitaire. Comme le rappelle le président Martin Nicoulin dans sa courte préface, l'idée de ce livre est née à Lyon, lors du premier Congrès scientifique de l'ABCDEF. Le besoin alors exprimé d'un manuel de management à l'intention des bibliothèques universitaires a par la suite été confirmé dans un Livre blanc sur les bibliothèques universitaires, premier dossier politique majeur à la source des principales actions de l'ABCDEF.

Plusieurs voies s'offraient pour donner suite au projet. Sous l'impulsion de

Jacques Kériguy, la voie retenue a été celle de la collaboration et du partenariat: sans doute pas la plus simple ni la plus rapide, mais certes la plus riche et la plus prometteuse. Le projet est le fruit d'une collaboration étroite entre l'ABCDEF et l'AIESI (Association internationale des Écoles de bibliothéconomie et des sciences de l'information). L'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB) de Villeurbanne et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal (EBSI) ont agi comme maîtres d'oeuvre. Le comité éditorial comprenait les personnes suivantes: Bertrand Calenge, directeur de l'Institut de formation des bibliothécaires de Villeurbanne, Silvie Delorme, directrice des services collectifs du Service des bibliothèques de l'UQAM, Jean-Michel Salaün, directeur des études et de la recherche à l'ENSSIB et Réjean Savard, professeur à l'EBSI.

Les éditeurs ont fait appel à 34 collaborateurs qui ont respectivement écrit un ou parfois deux chapitres. Ces auteurs se répartissent de façon assez équilibrée entre le groupe des «théoriciens», formé de professeurs et de chercheurs et celui des «praticiens», formé de directeurs ou de professionnels des bibliothèques universitaires. Il résulte de cette approche une remarquable richesse des points de vue, où la complémentarité et le contrepoint, parfois aussi la divergence et la contradiction, sont au rendez-vous. Il ne faut pas exagérer toutefois la portée de cette opposition entre la théorie et la pratique, les «théoriciens» étant en effet capables de sens pratique et les «praticiens» n'étant pas de leur côté dépourvus d'esprit de synthèse et de vision. On pourra le constater, par exemple, en comparant les textes sur la planification de Pierrette Bergeron, professeure à l'EBSI et de Monique du Fresnel, bibliothécaire à l'Institut d'études politiques de Bordeaux ou encore les articles sur les personnels de France Bouthillier, professeure à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université McGill et de Marie-Hélène Bournat, directrice de la bibliothèque universitaire d'Aix-Marseille II.

Ces auteurs proviennent par ailleurs de divers contextes culturels: de la France et du Québec surtout mais aussi de la

francophonie canadienne hors Québec, de la Belgique, de la Suisse, de la Tunisie, du Sénégal et même de la péninsule arabique. Ces origines diverses donnent à l'ouvrage une couleur qui lui est propre: on y constate en effet que si les problèmes, les enjeux et les défis des bibliothèques universitaires ont un caractère quasi universel, fort similaire d'un pays à l'autre, les pratiques de management sont quant à elles fortement influencées par les traditions et les référents culturels qui, selon les circonstances, peuvent servir de frein ou au contraire de levier au développement des bibliothèques. Il est remarquable par exemple de constater à quel point les traditions et modes d'organisation des universités en France et au Québec ont une profonde influence sur les pratiques de gestion des bibliothèques.

L'approche privilégiée s'avère donc d'une très grande richesse. Nous n'avons pas affaire ici à un manuel de management au sens traditionnel du terme, mais plutôt à une série de témoignages et de points de vue qui ouvrent les portes à des perspectives variées. Voilà un ouvrage empreint d'un total respect pour le lecteur: plutôt que de livrer des recettes éprouvées sur le management des bibliothèques, comme le ferait un manuel sans âme, il fournit au contraire des guides et des balises qui obligent le lecteur à exercer son discernement, son jugement et sa créativité, toutes facultés qui demeurent les principales pierres d'assise d'une gestion de qualité.

L'entreprise était certes risquée: elle aurait pu virer à l'éparpillement et au chaos: «Symphonie ou cacophonie? Le lecteur jugera», affirment les éditeurs dans la présentation du livre. Qu'un hommage leur soit ici rendu! L'idéal symphonique est atteint. Malgré la diversité des éclairages et des points de vue, l'ouvrage offre une harmonie de tons et une cohérence remarquables. C'est là le fruit du travail acharné des quatre membres du comité éditorial. On sent tout le leadership qu'ils ont dû assumer pour coordonner le travail des auteurs et donner un sens à l'entreprise. On sent aussi leur profond engagement lequel se reflète dans la structure qu'ils ont donné au livre. Chacun à tour de rôle prend bien soin de situer les divers chapitres dans un texte introductif qui se termine par une bibliographie visant à donner